

Sélection officielle
ANNECY 2017

QVISTEN ANIMATION & LITTLE KMBO PRÉSENTENT

UN FILM DE **RASMUS A. SIVERTSEN**

DANS LA FORÊT ENCHANTÉE DE OUKYBOUKY

D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE
THORBJØRN EGNER




Little KMBO

« Si nous devenons amis et si nous laissons les plus petits en paix, nous serons heureux dans cette forêt. Que les plus forts se montrent bons avec les plus petits et que les plus petits aident les plus grands, car c'est tous ensemble que nous ferons de grandes choses ! »

LUCIEN



DANS LA FORÊT ENCHANTÉE DE OUKYBOUKY

UN FILM DE RASMUS A. SIVERTSEN

ADAPTÉ DE L'ŒUVRE DE THORBJØRN EGNER
PRODUIT PAR QVISTEN ANIMATION AS

1H12 - NORVÈGE - 1:85

AU CINÉMA LE 4 OCTOBRE

DISTRIBUTION

Little KMBO
Doris Gruel
61 rue de Lancry 75010 Paris
01 43 54 47 24
doris@kmbofilms.com

RELATIONS PRESSE

Florence DEBARBAT
florence.dnl@gmail.com
06 75 28 99 95

PROGRAMMATION

Tiana Rabenja
Léa Belbenoit
61 rue de Lancry 75010 Paris
01 43 54 47 24
tiana@kmbofilms.com
lea@kmbofilms.com



L'HISTOIRE

Il fait bon vivre dans la Forêt de Oukybouky. Pourtant, les souris Lucien et Sam la Vadrouille, Maître Lièvre et la Famille Écureuil doivent rester prudents car certains voisins ont parfois le ventre creux et les dents longues...
Quand Marvin le Renard et Horace le Hérisson tentent de croquer Lucien et sa grand-mère, les habitants de la forêt décident d'agir. Mais comment persuader Marvin et Horace qu'ils devront désormais remplir leurs assiettes avec des noisettes ?

LES PERSONNAGES

SAM LA VADROUILLE

Sam la Vadrouille ne se sépare jamais de sa guitare. Insouciant et effronté, il n'hésite pas à s'inviter à la table de ses amis, qu'il remercie en chansons, ou à faire tourner Marvin en bourrique.

MARVIN

Marvin le Renard est la menace carnivore de la forêt. Il craint pourtant Maman Ours et ne s'attaque qu'aux souris ou aux pains d'épices. La loi que les animaux (et que lui-même) votent le contraint à un régime végétarien : un vrai défi pour lui ! Il va devoir prouver qu'il est un citoyen aussi courageux et honnête que les autres.



LUCIEN

Lucien est l'ami de tous, il prend soin de chaque animal de la forêt et s'il n'est pas aussi intrépide que Sam, sa raison et son sens de la justice le poussent à faire preuve d'un grand courage. C'est lui qui propose aux habitants de Oukybouky la nouvelle loi.



HORACE LE HÉRISSEON & GRAND-MÈRE

Horace déclenche l'indignation de Lucien en tentant de manger sa grand-mère ! Si les plus grands s'en prennent toujours aux plus petits, tout le monde ne pourra pas vivre sereinement à Oukybouky. Horace accepte cet argument et vote, lui aussi, la nouvelle loi, un peu à contrecœur peut-être...



PAPA OURS, MAMAN OURS ET PETIT OURS

Papa Ours fait figure de sage parmi les membres de la communauté de Oukybouky. Il est le doyen et la forêt s'apprête justement à fêter ses cinquante ans. C'est lui qui réunit les animaux pour discuter de la proposition de Lucien. Il est aussi le papa de Petit Ours, qui se fait kidnapper par les fermiers. Pour que Petit Ours retrouve ses parents, tous les animaux de la forêt vont s'allier.

LES FERMIERS ET HANNIBAL

Seuls êtres humains du conte, lui se démarque par sa stupidité pataude tandis qu'elle brille par sa cupidité. Ces sans-cœur sont accompagnés d'un chien méchant. À eux trois, ils incarnent la barbarie et la violence au-dessus de laquelle les citoyens en herbe de Oukybouky tentent de s'élever.



MAÎTRE LIÈVRE ET SON APPRENTI

Maître lièvre est aussi bon pâtissier que son apprenti est mauvais marmiton : l'un réalise à merveille les pièces montées tandis que l'autre ne réussit pas même les pains d'épices ! À eux deux, ils cuisinent donc de bons gâteaux pour les gourmands et concoctent des pièges pour les gloutons.



L'AUTEUR



Thorbjørn Egner (1912-1990) grandit à Oslo dans un quartier ouvrier de la ville. Il suit une formation de dessinateur et travaille pendant plusieurs années comme illustrateur publicitaire et peintre-décorateur. Il imagine ses premières histoires pour enfants et les publie dès les années 1940. Parmi celles-ci, certaines sont devenues des classiques en Norvège: *Ola-Ola* (1942) et *Jumbo autour du monde* (1943).

En 1949, *Karius et Bactus* ainsi que *Gens et Brigands de Pimentville* sont diffusés à la radio dans une émission pour enfants. Ces deux albums ont été traduits et édités en français.

Artiste éclectique, Thorbjørn Egner est dessinateur, imprimeur, décorateur pour le théâtre, dramaturge, compositeur de music-hall et écrivain. Il illustre la plupart de ses livres et rédige même des manuels de lecture pour les classes élémentaires. Il transpose également le personnage et l'univers de Winnie l'Ourson en norvégien.

Thorbjørn Egner est la figure la plus populaire de la littérature jeunesse norvégienne, à l'instar de Roald Dahl (1916-1990) en Angleterre, auteur prolifique de la même génération, et de Paul Faucher (1898-1967) en France, à l'origine de la collection Père Castor. Thorbjørn Egner a publié une trentaine d'albums jeunesse et a été traduit dans plus de vingt-six langues. Un parc d'attraction norvégien reproduit à échelle réelle le village de Pimentville ainsi que la forêt de Hakkebakkeskogen.



L'HISTOIRE ORIGINALE

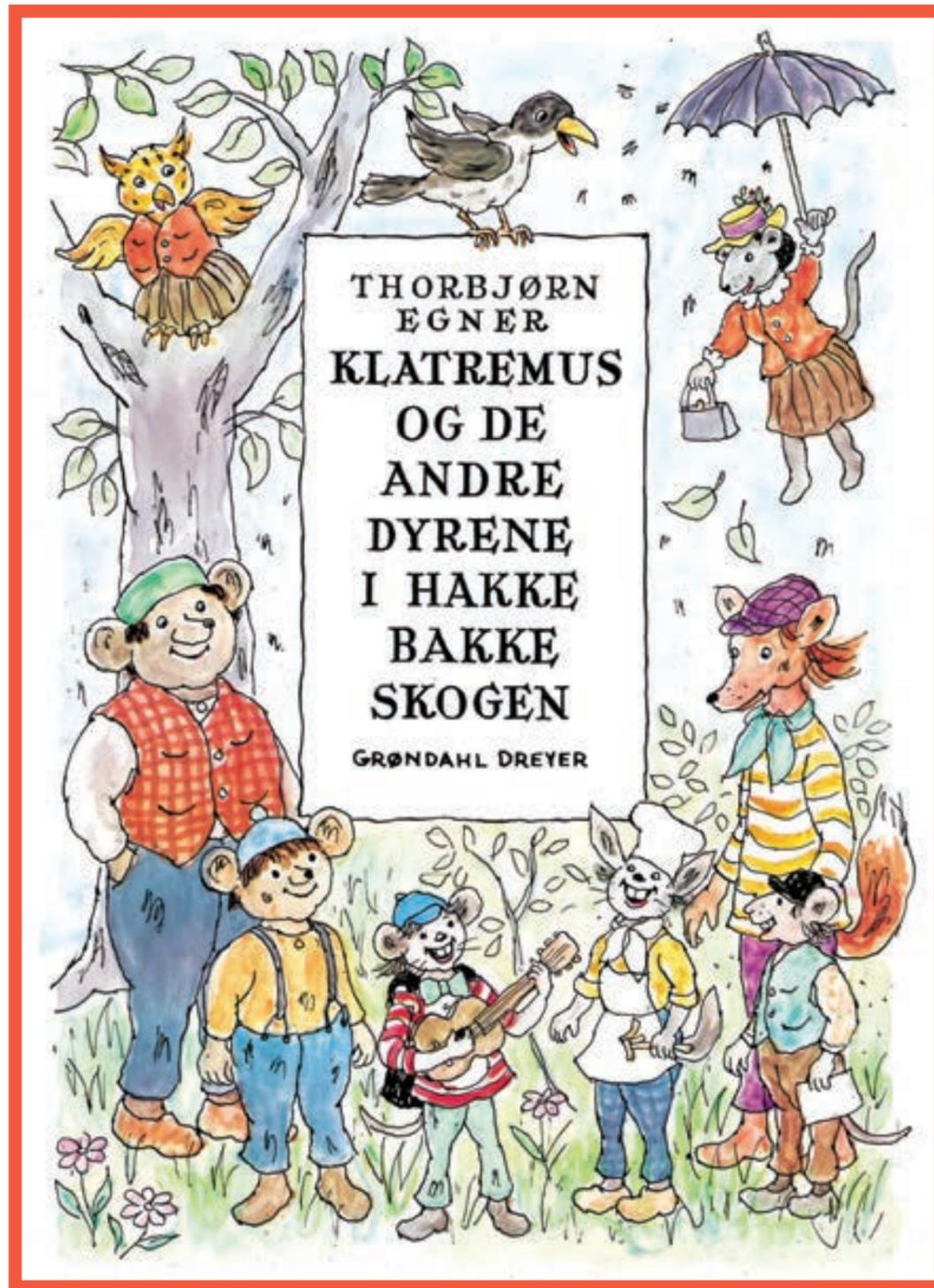
KLATREMUS OG DE ANDRE DYRENE I HAKKEBAKKESKOGEN (1953)

L'histoire relate la mise en place d'une règle nouvelle au sein d'un groupe d'animaux. Les habitants de la forêt de Hakkebakke recherchent la paix, le calme et le respect pour tous. Ils sont résolus à changer l'ordre des choses.

En dotant ses personnages de vêtements, de manières et de silhouettes humaines, Egner met à la portée de la jeunesse une réflexion sociale et une véritable expérimentation citoyenne.

Peut-on aller contre sa nature quand on est un renard ? Un groupe d'individus hétérogènes peut-il parvenir à établir une société libre et juste ? Comment rendre les citoyens égaux en droit quand la nature a tracé ses inégalités ?

Le livre, ses chansons connues de tous les enfants norvégiens et ses personnages charismatiques ont fait de cet album jeunesse une institution nationale. Le livre, édité pour la première fois il y a plus de cinquante ans, continue d'être vendu, offert et lu par des milliers de familles en Norvège. Édité dans dix-neuf pays, il reste inédit en France.





LE RÉALISATEUR



Rasmus Andre Sivertsen est un réalisateur norvégien né en 1972. Son père est dessinateur animateur, il est donc familiarisé dès son plus jeune âge à la création animée. Il choisit par la suite d'étudier la production des films d'animation au Volda University College.

En parallèle de son activité de réalisateur, il est aussi à l'origine du studio Qvisten Animation, qui a co-produit ses deux longs métrages *De la neige pour Noël* et *La Grande course au fromage* sorti en France en 2014 et 2016. *La Forêt de Oukybouky* est son sixième long-métrage en tant que réalisateur.

L'INTERVIEW

Vous avez déjà adapté *De la neige pour Noël* et *La Grande Course au Fromage* à partir de l'univers de Kjell Aukrust. Ce troisième long-métrage est l'adaptation d'un album de Thorbjørn Egner.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à adapter des histoires originales ?

L'histoire de *La forêt de Oukybouky* écrite par Thorbjørn Egner m'est chère depuis ma plus tendre enfance. C'est l'histoire pour enfants la plus connue en Norvège. Son message me tient à cœur et j'ai voulu le porter : les habitants de la forêt sont en conflit et ils doivent trouver un moyen de le résoudre pour vivre en harmonie. C'est un thème intemporel.

Comment avez-vous écrit le scénario de cette adaptation ?

Karsten Fallu, le scénariste, et moi travaillons ensemble depuis de nombreuses années. C'est lui qui a écrit les scénarios des deux premiers films de Solan et Ludvig. Il a un talent incroyable pour adapter les livres en films et il travaille d'une manière très ludique !

Avez-vous pris quelques libertés lors de l'adaptation ?

Le film est très fidèle au livre, il reprend les mêmes dialogues. Nous avons fait particulièrement attention à ce que le scénario sonne comme celui d'un film et pas seulement comme les dialogues d'un livre ou d'une pièce de théâtre. Nous avons aussi remanié et réorganisé des séquences entre elles pour consolider la dynamique du film. Mais surtout, nous avons développé la fin de l'histoire afin qu'elle devienne une réelle scène d'action cinématographique !

Pour transposer le style de Egner, qui se caractérise par de fines lignes noires, à l'aquarelle, sans ombre et parfois sans décor, vous avez eu recours à l'animation en volume. Pourquoi ce choix ?

En Norvège, le livre est très populaire et a donné lieu à une multitude de représentations théâtrales. Il était donc important que nous nous démarquions. Si nous avions fait un film en 2D, nous aurions été contraints de reproduire très exactement la forêt et les personnages tels qu'il ont été dessinés par Egner. L'animation en volume nous a donné la liberté d'interpréter et d'exagérer le design des personnages et des décors. Cette technique est absolument géniale pour créer des univers foisonnants de détails.



Qu'est-ce qui vient en premier dans le tournage : l'enregistrement des voix ou bien l'animation des poupées ?

Nous commençons toujours par l'enregistrement des voix, car cela permet ensuite de synchroniser au mieux les lèvres et l'expression des poupées. Entendre la voix des acteurs est capital : c'est une grande source d'inspiration pour animer les poupées.

Combien de temps a duré le tournage ?

L'animation a duré une année entière de l'automne 2015 à l'automne 2016. Mais nous avons auparavant passé deux ans à la préparation du tournage : la construction d'une poupée nécessite trois mois, nous avons donc une équipe de pré-production conséquente !

Comment avez-vous animé les scènes chantées dans le film ?

Est-ce différent d'animer des scènes chantées et des scènes dialoguées ?

Les scènes chantées sont plus difficiles à animer ! Il faut leur insuffler plus d'énergie et créer des mouvements chorégraphiques. Ces mouvements ne s'inventent pas sans avoir été conçus et planifiés en amont du tournage. Nous avons filmé des images référentes en live-action afin que les animateurs puissent s'appuyer dessus. Un danseur nous a également aidés à créer les chorégraphies.

Est-ce que vous vous autorisez certains effets numériques ? Lesquels et pourquoi ?

Nous avons uniquement utilisé des effets spéciaux pour le ciel et quelques arrière-plans d'arbres. Pour tout le reste, nous avons eu recours à une animation en volume traditionnelle !

Comment définiriez-vous votre rôle de réalisateur durant la création du film ?

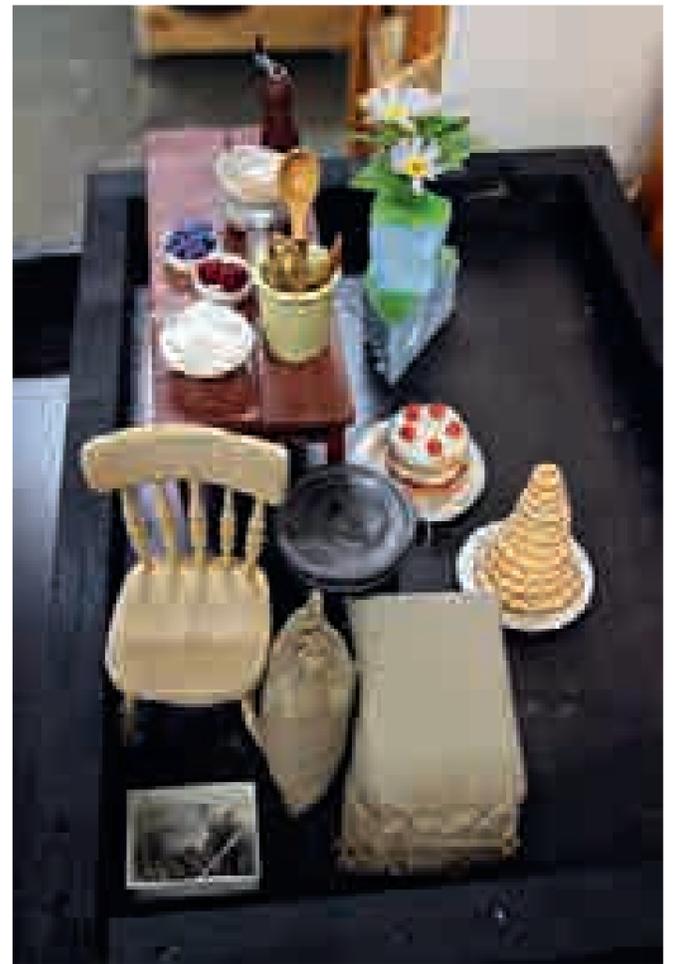
Je m'implique sur chaque étape de la création, j'adore l'animation ! Il faut trouver l'univers visuel, travailler sur l'histoire, collaborer avec les comédiens et les musiciens... Je m'occupe généralement de la version finale du storyboard numérique avant le tournage. Cela me permet de maîtriser complètement la durée et le rythme du film. Je pense qu'il revient au réalisateur de donner un vrai ton au film, car c'est ce qui marque le plus le spectateur.

Comment le film a-t-il été reçu en Norvège ?

Le film est très apprécié par la presse et le public norvégiens ! Le box-office est incroyable ! Je suis très heureux !

Quel est votre prochain projet ?

Je travaille à nouveau sur un film en stop-motion. Il s'agit du *Voyage de Solan et Ludvig sur la Lune*. Ce sera le troisième volet de leurs aventures !





L'INSTITUTRICE

Au-delà de son esthétique merveilleuse, de son ton divertissant et de quelques séquences musicales très réussies, *Oukybouky* est un film d'animation porteur de valeurs essentielles, militant pour le partage, l'entraide et l'égalité dans un langage qui me semble parfaitement adapté aux enfants. En tant que professeur des écoles, ce film me semble être une superbe passerelle pour aborder les notions d'égalité en droits et d'entraide entre les enfants.

La loi de la souris Lucien, qui empêche les animaux carnivores, comme Marvin le renard ou Horace le hérisson, de manger les petits répond directement au besoin de protection des enfants et illustre parfaitement la nécessité de mettre en place des règles pour protéger chacun. La chaîne alimentaire naturelle abolie, tous les animaux de la forêt se retrouvent sur un même pied d'égalité vis-à-vis de la loi instaurée. Il est particulièrement intéressant que ce soit grâce à un dialogue-débat entre les animaux de la forêt que la Loi Lucien s'enracine. Les enfants font ainsi, à travers le film, l'expérience d'un vote démocratique et peuvent comprendre l'importance de la règle, reconnue et acceptée par tous, pour résoudre les problèmes. Il serait ainsi possible de transposer l'expérience démocratique de la Forêt d'*Oukybouky* avec les élèves via l'instauration de débats pour construire les règles de la classe. Dans la construction même du débat, faire remarquer le rôle essentiel de Papa Ours, qui agit en modérateur, peut être très intéressant.

Si la Loi Lucien met tout le monde sur un même pied d'égalité, elle ne gomme pas pour autant les différences entre les habitants de la forêt. Outre l'intérêt scientifique du film, qui invite à travailler sur les différents animaux de la forêt et leurs régimes alimentaires, *Oukybouky* met en scène de façon remarquable la force de la différence. Ce sont de fait les talents combinés de Marvin le renard et des souris Lucien et Sam qui permettent de retrouver Petit Ours. Chacun a sa place dans la forêt d'*Oukybouky* ! La Fontaine disait : « *On a souvent besoin d'un plus petit que soi* », *Oukybouky* l'illustre au mieux. C'est la différence de chacun qui crée la richesse de cette petite société forestière en développant la solidarité et l'entraide en fonction des qualités respectives de chacun. Autant d'éléments à même de valoriser la différence et de promouvoir la tolérance auprès des enfants !

Marie Deguine, professeur des écoles d'une classe de CE2, Paris.





LA DIRECTRICE ARTISTIQUE DOUBLAGE

Faire un doublage destiné au jeune public, ça change quelque chose dans votre travail de doublage ?

Techniquement, non. Pourtant, nous portons une attention toute particulière aux doublages destinés au jeune public. L'art en général doit jouer un rôle pédagogique auprès des enfants et nous tenons à ce que nos doublages soient à la hauteur de cette ambition éducative.

Cela implique que nous soyons très attentifs à la qualité du jeu des doubleurs et à la précision de leur chant. Lorsque les personnages chantent, il est souvent plus difficile de comprendre le texte. Dans le cas d'un film pour enfants, il est absolument nécessaire que les chansons soient parfaitement claires et audibles. Pour cela, on a tendance à utiliser le parlando : on récite, on parle plus qu'on ne chante. Cette astuce est efficace, mais elle dénature le chant en le rendant moins mélodique, moins agréable. Pour *La Forêt enchantée de Oukybouky*, qui comporte de très nombreuses chansons, nous avons exclu le parlando. Ce sont de vrais chants, qui respectent la mélodie originale. On a enregistré avec les comédiens jusqu'à trouver l'équilibre entre qualité de chant et clarté des paroles.

Le doublage d'un film pour enfants comporte aussi un autre enjeu éducatif majeur : l'acquisition et l'enrichissement du vocabulaire des spectateurs. On a tendance à édulcorer le texte pour être sûr qu'il soit compréhensible et adapté à l'âge des spectateurs. Mais c'est souvent l'inverse qu'il faut faire ! Les doublages doivent proposer un vocabulaire et des tournures riches parce qu'ils participent à l'apprentissage de la langue maternelle des enfants. Parfois, lorsque la version originale est un peu faible dans la langue, nous n'hésitons pas à enrichir le vocabulaire. L'avantage du film, c'est qu'il y a un contexte, des répliques et des images en mouvement qui vont rendre la compréhension plus facile. Voilà aussi pourquoi les émotions des comédiens doivent être authentiques ! Elles vont donner du sens aux mots. Plus les comédiens sont subtils dans leur jeu, plus les enfants vont être sensibles aux dialogues, aux équivoques, à l'humour.

Même si les spectateurs ne réutilisent pas le vocabulaire immédiatement, c'est à force de l'entendre qu'ils vont l'assimiler ! On entend souvent qu'il n'y a pas besoin de se creuser la tête pour les films destinés aux enfants, le travail est alors un peu plus négligé. Je milite pour que nous ayons tous l'attitude inverse en studio ! Nous ne prenons pas les enfants pour des imbéciles. Et puis, les enfants ne sont jamais seuls (du moins, nous l'espérons) lorsqu'ils découvrent les œuvres ! Nous travaillons aussi pour les enfants plus âgés, les parents et tous les adultes qui accompagnent les plus petits au cinéma. Ce n'est pas parce que c'est une histoire pour le jeune public qu'elle ne pourra pas toucher tout le monde. Il faut penser aux adultes quand on veut faire des films de qualité pour les enfants !

Nathalie Stas, directrice artistique de doublage, C You Soon, Belgique.



CRÉDITS

Réalisateur : **Rasmus A. Sivertsen**

Scénariste : **Karsten Fullu**

Œuvre originale : **Thorbjørn Egner**

Direction artistique : **Are Austnes**

Image : **Morten Skallerud FNF & Janne K. Hansen FNF**

Design sonore : **Tormod Ringnes, Baard Haugan Ingebretsen**

Musique et paroles originale : **Christian Hartmann, Thorbjørn Egner**

Adaptation et interprétation des chansons : **Katzenjammer**

Musique Composée, orchestrée, produite par : **Gaute Storaas**

Interprétée par : **The Norwegian Radio Orchestra**

Montage : **Rasmus A. Sivertsen & Zaklina Stojcevska**

Directeur de l'animation : **Todor Iliev**

Supervision décors : **Sylvia Bjerknes Clausen**

Supervision poupées : **Liliana Świrska**

Animateurs : **Jens Jonathan Gulliksen, Marcos Valín Barreiro, César Díaz Meléndez, Kristian Larsen, Eirik Grønmo Bjørnsen, Simon Furdal, Anna Mantzaris, Thiago Calçado, Carla Pereira, Yaprak Morali**

Studio d'animation : **Qvisten Animation AS**

Création des poupées et décors : **Pedri Animation, The Netherlands**

Producteurs : **Ove Heiborg, Elisabeth Opdal, Eirik Smidesang Slåen**

Coproducteurs : **Bjørn Egner, Per Arnstein Aamot, Paul Mathot, Peter Mansfelt**

Production **QVISTEN**

